

388. Londres, Vendredi 5 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Eton est moins bruyant et plus intéressant qu'Epsom. Avant-hier quatre chevaux m'ouvriraient à grand'peine un chemin à travers cent cinquante mille oisifs et fous, comme vous dites.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 469/165-166

Information générales

Langue Français

Cote 1088-1089, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Transcription

388. Londres, Vendredi 5 juin 1840

9 heures

Eton est moins bruyant, et plus intéressant qu'Epsom. Avant-hier quatre chevaux m'ouvriraient à grand peine un chemin à travers cent cinquante mille oisifs et fous, comme vous dites. Hier, je parcourais seul avec le principal, le Pr Hawtrey, les salles d'étude, les refectories, la bibliothèque où s'élèvent les six-cents membres du Parlement, généraux, amiraux évêques futurs de l'Angleterre. Tout cela a bon et grand air, un air de force, de règle et de liberté. Debout, au milieu de la cour, la statue de Henri, 6, ce roi imbécile à peine Roi, et qui n'en préside pas moins depuis quatre siècles dans la maison qu'il a fondée à l'éducation de son pays. Autour les plus beaux champ et dans ces champs les plus beaux arbres qu'on puisse voir. En face, Windsor, le chateau Royal resté château fort et qui perpétue au soin de la pacifique civilisation moderne, l'image de la vieille royauté. La Tamise, rien que la Tamise entre Windsor et Eton, entre les Rois et les enfants. Et la Tamise couverte de jolis bateaux long et légers remplis de jeunes et beaux garçons, en vestes rayées bleu et blanc,, avec de petits chapeaux de matelots ramant à tour de bras pour gagner le prix de la course. Les deux rives couvertes de spectateurs à pied, à cheval, en voiture, assistant avec un intérêt qui quoique silencieux à la rivalité des bateaux. Et au milieu de ce mouvement, de cette foule, trois beaux cygnes étonnés effrayés, se réfugiant dans les grandes herbes du rivage pour échapper aux usurpateurs de leur empire. C'était un charmant spectacle, qui a fini par un immense dîner d'enfants. Sous une tente bien blanche, entourée, comme jadis les dîners royaux de la foule des spectateurs. Mon seul reproche est l'excès du vin de Champagne qui a fini par jeter ces enfants, dans une gaité plus bruyante qu'il ne leur est naturel. Je suis revenu comme j'étais allé par le Great. Western Railway qui nous a menés, moi, ma voiture et mes chevaux de Londres à Eton en moins de trois quarts d'heure. Grand dîner, de toutes les Puissances de la maison et de beaucoup de visiteurs de Londres.

Une heure

Nos chagrins sont alternatifs. Je suis désolé que vous n'eussiez pas reçu ma lettre à 2 heures et demie. Je l'avais pourtant adressée par la voie que je crois la plus prompte, en l'absence du gros Monsieur. Vous l'aurez eue dans la journée. C'est un immense ennui que les inexactitudes. Il y en a un plus grand, ce sont les doutes " Je suis bien triste d'être si loin. Serai-je bien heureuse quand je serai près ? " Oui à moins que vous ne vouliez pas. Il n'y a pas quinze jours, vous m'avez promis beaucoup de foi. Et vous ne savez pas si vous serez heureuse quand vous serez près ! Et vous me faites une quantité de petites questions, " peut-être toutes grandes " ! Voici ma réponse. Je n'irai à Salt hill avec personne, car je n'irai pas à Salt hill ; car je ne sais pas ce que c'est que Salt hill ; car je n'ai pas pu lire votre mot précédent. " Où allez-vous pour le.....? Vous voyez que je ne suis pas encore si enfoncé que vous le croyez dans ce qui est loin de vous et sans vous.

3 heures et demie

Je rentre et mes yeux tombent sur ce que je vous écrivais tout à l'heure. Je corrige une phrase : " serai-je bien heureuse de près ? " Oui, quand même vous ne sauriez pas. Voilà ma vraie idée et ma confiance. J'ai été interrompu par M. de Pallen et lord Clarendon. Puis, je suis sorti pour aller voir un moment lady Palmerston. Je l'ai

trouvée près de monter en voiture pour Broadlands où elle va jusqu'à mardi. Lord Palmerston y va aussi. Mais il reviendra demain pour dîner chez la Reine où je dine aussi. Le rail-way de Southampton, les mène à Broadlands en trois heures. Vous savez probablement que lord Beauvale a été fort, fort malade, d'une goutte remontée qui a failli l'étouffer. Il ne pouvait plus avaler et à peine respirer. Les nouvelles de ce matin sont meilleures. Voilà la Commission Rémilly qui a rejeté toutes les incompatibilités nouvelles, et qui fera un rapport insignifiant, lequel ne sera point discuté. C'est la session close sans bruit, autant qu'on peut prévoir. J'en suis bien aise. Que de choses, j'ai à vous dire ? J'en oublierai beaucoup. C'est mon dépit continual. Mille idées me viennent dans l'esprit, mille paroles sur les lèvres qui voudraient aller à vous, qui vous plairaient, je crois que s'évanouissent perdus et tristes. Vous voyez bien qu'il faut que vous arriviez. Adieu. J'ai encore deux ou trois lettres à écrire. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 388. Londres, Vendredi 5 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/397>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

145

Warder President, October 1880 1881
of June

June 2, 1908, 10 a.m.

J. Amer.

in favor of
you all
as far

from
Bartow
main post
office, La
Salle, Louisiana

Con Bismarck
una economia
muy sólida
y estable.

By you
mostly, &
so logical as
you have been.
You have
done this I
am hopeful
you have done
what you wanted
and so much

Il est moins fréquent et
plus inférieur q' l'orange. C'est lequel que les
choses nécessitent à grande pression ou chaleur
à tenir tout singulier, n'a de valeur pour
l'orange mais pas. Mais je préférerais faire avec
le principal le 2^e brûlage le plus délicat
la réfection la bibliothèque ou l'école le
les deux membres du Parlement peuvent servir
de quel futur au Brésilien. Son rôle a bon et
grand air, on va de force de style et à l'heure
Début, un certain de la force de l'heure de force
et ce qui équivaut à peine être ce qui n'est pas
pas aussi depuis quatre mois. Dans la situation
qui a favorisé à l'écriture de son poème. Autant
le plus beau change, et dans le temps le
plus beau autre qu'un poème sans le faire
l'écriture le meilleur sujet mais toujours faire ce
qui proportionne au bon de la poésie. L'écriture
mais non l'image de la poésie toujours. La
situation, sans que la poésie autre chose soit
non autre le moins et le moins. Et la poésie

comme à joli bâton long et l'yeux miellé
de jambes, le beau garçon de veste rouge bleu
et blanc, avec de petits chapeaux de matelot
d'amour ; bien sûr bon, pour gagner le pris
de la course, des deux rives, comble de spectateurs
à pied, à cheval ou voiture accueillant avec un
salut qui, quoique démodé, n'a rien perdu de sa virilité
de bataille. Le au milieu de ce manège
de cette folie, tout blanc yeux clairs,
bras croisés, se réfugiait dans le grand hôtel
du village pour échapper à ce tumulte.
Une surprise, c'était un charmant spectacle,
qui a fini par un homme bien laid,
dans une robe bien blanche entouré comme
j'aurais fait le Prince Bayard, de la force des
spectateurs. Mon seul regret est l'absence du
vieux chasseur de Champagne qui a fini par faire,
enfin, dans une partie plus bougante qu'en
l'air, un malheur.

Le soir même comme j'étais allé pour
le grand Western Railway qui nous a montré
plusieurs voleurs et une chevauchée de bandits
à l'ouest en milieu de temps presque d'hiver, j'ai
dû faire de toute la puissance de la maison et
de l'entourage de Guizot, de l'assassinat,

les emplois
dans l'enseignement
à maladie
au profit
de la professeur
et avec une
bonne école
évidemment
épousée
de l'ordre
impétrante de
l'éducation
des enfants
des familles
de l'école des
filles et
des garçons
allez pas
à moins
à moins
de deux
heures par
le matin

des égoïsmes des alternatifs ? Les deux qui
sont utilisés pour un peu tout à l'heure, ce
sont à l'heure présente nous pour le cas
que je suis le plus prompt en faisant de
mes heures. On peut faire tout le matin.
C'est une évidence comme que les invraisemblances

Il y a à ce plan pour toutes les deux.
Si on a bien fait l'étude de l'heure présente
bien sûr que je suis pas à l'heure à matin
que sans se bousculer pas il y a pas qu'il
peut, sans n'importe quelle échappée de pas.
Il y a donc pas de cas dans l'heure
que je suis pas à l'heure au fait une
grande partie de quatre à quatre heures
de l'heure présente. Si moi à l'heure
de la présentation, ce je suis pas à l'heure
que je suis pas à l'heure mais probablement
à l'heure complètement. Il y a pas
que je suis pas à l'heure de l'heure que
je suis pas à l'heure mais probablement
à l'heure complètement.

Il faut se débrouiller.

Il reste à mes yeux quelques cas où
on va faire tout à l'heure. Le corrigé une
heure ou deux je suis heureux de pas !



Alors quand même vous ne sauvez pas votre ma
trag il n'a pas ma confiance.

Par le télégramme pris hier au London et
Lord Palmerston. Puis je suis allé pour aller
vous au moment Lady Palmerston le la.

Invité pris de mardi en vendredi pour Broadlands
et elle va jusqu'à Branks, Lord Palmerston
y va aussi mais il reviendra dimanche pour
dîner chez la Reine où je dîne aussi. Le
trainway de Southampton le mardi à Broadlands
en trois heures.

Vous savez probablement que lord Beaconsfield
a été pris pour malade, une goutte romaine
qui a fait l'effet. Il ne pouvait plus
avaler et à peine respirer, des nouvelles de
la matinée sont très graves.

Visité la commission Armitage qui a
refleté toute la incompatible nouvelle, ce
qui sera un rapport insupportable, lequel ne
sera point discuté. C'est la session des vacances
brut, autant qu'on peut pronostiquer. Son état
sera assez bon de toute façon à venir donc
J'en suis très beaucoup. C'est mon départ
continuel. Mille fois, me tiennent dans l'esprit
mille paroles des lettres qui voudraient
aller à vous, qui vous plairaient. Je vous

et qui déclencheront, peut-être, ce résultat. Pour
voyez bien quel fait que vous arriviez
à faire. J'en envoie deux ou trois lettres à
l'Amir. Lettre. Amis...
— 3